





Quand on circule bien,
on se sent bien!

Pour tout dire, ce projet a fait débat au sein de notre collectif. Certains y voyaient un bâtiment «bling-bling», au mieux une boîte à chaussures joliment carrossée. D'autres louaient une maîtrise des détails et une lumière intérieure qui semblait généreuse. Tous, nous critiquions son rapport au sol et son aire de parking digne d'un supermarché, en bref le peu d'attention apportée au «paysage» au détriment de l'objet. Chose étrange, car c'est généralement l'inverse qui se produit : les photos ne plaident pas vraiment en sa faveur. Il fut décidé finalement d'y aller et de se faire une opinion sur place. Bien nous en a pris ! L'exercice avait tout pour être particulièrement périlleux : un terrain sans âme, sur une zone franche comme il en existe en périphérie de ville, un «églement d'urbanisme à la hauteur», un budget serré et pas vraiment de programme. Le site ne présentait aucun élément auquel se raccrocher. Il fallait tout inventer, se raconter sa propre histoire. Une fois les besoins et le programme définis avec les clients, il fut décidé de proposer un bâtiment compact organisant le regroupement de l'ensemble des services, fédérés autour d'un atrium central, à la fois distributeur de lumière naturelle et représentation spatiale sur trois niveaux de la vie du groupe : on s'y croise, on s'y retrouve, on y circule, on s'observe... Le bâtiment tire en premier lieu sa force de la grande pertinence des détails et de la qualité de mise en œuvre des différents éléments constitutifs de la façade. On ressent ici l'extrême complicité qui a dû régner entre l'équipe d'architectes (dédicace spéciale à Gérard Pin-Barras) et l'entreprise en charge du lot en question. Tout est affaire de plâtres, d'assemblages, de proportion, d'échelle, de fixation, de trame... et de

reflets. L'inox poli miroir y règne en maître ajoutant une touche de perfection à cette belle mécanique, cela sans jamais nous écœurer. Mais la surprise réside dans le traitement des abords et l'attention portée à cette vaste aire de parking, résultat d'un PLU aberrant imposant un nombre surréaliste de places de stationnement. Les travaux graphiques et de qualification du sol par le biais de la signalétique et des matériaux employés (à l'image des pommiers qui viennent superposer une trame végétale à cet univers minéral) sont autant d'attentions qui donnent une qualité certaine à ce lieu, voué pourtant a priori à une extrême tristesse et banalité. Enfin, le traitement du pied de façade en noue paysagère a permis d'asseoir de manière sensible le bâtiment, renforcé par le traitement des accès par le biais de deux passerelles, les deux ponts levés, au nord et au sud du bâtiment. À l'intérieur, tout est blanc, rationnel et sans chichis. On regrettera, autant que Colbac et Franzen, de ne pas avoir pu, faute de moyens, supprimer peinture, placo, plinthes en bois et autres produits qui sont autant de soucis de finition et, au final, d'imperfections qui viennent jurer avec le savoir-faire indéniable dont ils ont su faire preuve sur le reste du bâtiment. On reliendra alors la grande générosité et fluidité des espaces de circulation, et l'escalier subtilement dessiné et réalisé. Quand on circule bien, on se sent bien ! Plutôt boîte à idées que boîte à chaussures, on l'aimera cette boîte de Pandora, venant ainsi répandre à profusion sa beauté comme un poison salvateur dans un paysage en désolation.

Jean-Christophe Masson

To be honest, this project caused much debate among the members of our collective. Some saw it as a «bling-bling» building: at best a shoebox with some nice bodywork. Others praised its mastery of detail and its seemingly generous interior lighting. We all criticized its relationship with the ground and its parking area worthy of a supermarket, in other words the lack of attention to the 'landscape', to the detriment of the building itself. This seemed odd, because the reverse is usually the case: apparently, the photos didn't exactly plead in its favour. So we finally decided to go and see for ourselves. We're glad we did! The project was fraught with potential pitfalls: a soulless plot in an anonymous area typical of the fringes of towns, strict local planning regulations, a tight budget, and no brief to speak of. The site itself offered nothing to hang on to: this story had to be made up from scratch. Once the needs and brief had been defined with the clients, a proposal was made for a compact building grouping all its services together around a central atrium, which would act both as a distributor of natural light and a three-level spatial representation of life in the company, with people meeting, moving around, watching one another, and so on. Above all, the building draws its strength from its well thought-out details and the quality of execution of the different elements that make up its façade. There was clearly a very strong rapport between members of the design team (a special mention goes to Gérard Pin-Barras) and the company in charge. The façade is all about folding, assembly, proportion, scale, fixing methods, mesh... and reflections. Mirror-polished stainless steel reigns supreme, adding a final touch of perfection to this sleek machine

Jean-Christophe Masson

without over-egging the pudding. But the real surprise came when we saw at first hand how the building's surroundings have been dealt with and the care that has been taken over the huge parking area, the result of a ridiculous local planning regulation calling for a surrealistic number of parking places. The artwork, the way signage is used on the ground, and the materials used (e.g. the apple trees that superimpose a living green grid over the car park's mineral expanse) are nice touches that give the place an undeniable quality, whereas it may have seemed doomed to remain decidedly sad and ordinary. The way the base of the façade has been landscaped means that the building fits sensitively into its setting; this is underscored by the use of drawbridge-like entrance ramps on the north and south sides of the building. Inside, everything is white, rational and uncluttered. Like Colbac and Franzen, we found it a shame that (because of budget constraints) paintwork, plasterboard, wooden skirting boards and other such finishes could not be dispensed with; they constitute imperfections that jar with the undeniable flair of the rest of the building. So let's focus on the generosity and fluidity of the circulation areas, and the subtly designed and made stairway. Being able to move smoothly around a building is such a good feeling! So, in the end, this building is more of a box of tricks than a shoebox. We hope it will also be a Pandora's box, spreading its beautiful, salutary poison across the desolate landscape.